

GEORGES VILLE



Georges Ville, né à Pont-Saint-Esprit (Gard), le 25 mars 1824; mort à Paris, le 22 février 1897.

Une des personnalités marquantes de notre époque vient de disparaître. Georges Ville a été enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis par une maladie de cœur compliquée d'accidents spéciaux.

Ce travailleur infatigable, dont la vie a été si bien employée pour la science et pour l'agriculture, s'occupait sans relâche de son champ d'expériences de Vincennes, créé par lui en 1860.

Déjà très souffrant, il voulut aller le visiter. Il en revint beaucoup plus malade, mais enthousiasmé du bel aspect de ses récoltes futures : il y aura là, nous disait-il, de quoi faire de bien belles conférences pendant l'été prochain ! Hélas ! le champ d'expériences restera muet : mais les nombreux auditeurs qui s'y pressaient chaque année garderont la mémoire des magnifiques leçons qu'ils ont entendues.

Dès la première jeunesse, Georges Ville se fit remarquer par les plus brillantes qualités. En 1842, à peine âgé de dix-huit ans, il arriva premier au concours pour l'internat en pharmacie, Dix ans plus tard, il fut nommé professeur de chimie agricole à l'ancien Institut agronomique de Versailles, qui devait disparaître pour renaître plus vivace sous sa forme définitive.

Georges Ville se montra, dès le début, le professeur si apprécié en France et à l'étranger. Il avait la parole ardente et facile : la voix très belle et très flexible, le geste chaleureux, Ses auditeurs n'oublieront jamais cette chaude éloquence mise au service des plus ardentes convictions. C'était

réellement l'homme inspiré, l'apôtre qui fait des prosélytes: et il en a fait beaucoup, dans le monde agricole bien plus encore que dans le monde scientifique.

Pendant fort longtemps, les savants de profession ont été hostiles et injustes envers Georges Ville, Et les élèves formés par ces savants partageaient toutes leurs préventions. En 1857, le gouvernement impérial créa pour Georges Ville, au Muséum, une chaire spéciale, de physique végétale, qui fut brillamment occupée par le titulaire jusqu'à sa mort, c'est dire pendant quarante ans. Georges Ville a été un révolutionnaire en chimie agricole.

Sur la foi de Lavoisier et de tous ses successeurs, on avait admis qu'un des éléments de l'air, l'azote, qui est à l'état libre dans l'air et en forme les 4/5 environ, est inerte, au point de vue de la végétation. Pour s'assimiler l'azote nécessaire ;1 leur constitution, les plantes, croyait-on, ne peuvent le prendre qu'à des matières azotées (nitrates, sels ammoniacaux, etc.).

L'illustre Boussingault, agronome éminent, avait entrevu cette grande vérité si bien démontrée par Georges Ville: les plantes peuvent absorber directement l'azote de l'air. Mais il se hâta de rentrer dans les rangs du monde scientifique et prétendit prouver, par des expériences certaines, qu'il s'était trompé, Boussingault eut donc raison contre lui-même.

Trente ans et plus, Georges Ville lutta tout seul contre tout le monde, armé de preuves expérimentales irréfragables et d'une rigoureuse dialectique,

L'infatigable lutteur convainquit peu de personnes : à part notre illustre maître Chevreul et le physicien Regnault, qui avait formé Georges Ville il son école de pratique scientifique rigoureuse.

Quand les hommes habitués aux études scientifiques entendaient Georges Ville développer ses idées avec une ardeur toute méridionale, ils étaient plutôt mis en défiance 'par ces effets oratoires. Ces discours sont trop beaux, disaient-ils, les expériences ne doivent pas être exactes!

Cette grosse erreur régna fort longtemps et empêcha de répéter les expériences de Georges Ville; et quand on s'y décida, il fut absolument impossible de le trouver en défaut sur aucun point.

Que de temps perdu! depuis le jour où Georges Ville disait à Boussingault : « Vos expériences ne signifient rien, car elles portent sur des plantes malades, étiolées. Moi, je n'opère que sur des plantes élevées sous verre, c'est vrai: mais vigoureuses et bien portantes, comme dans la vie normale. Répétons mes expériences et vous serez de mon avis. Boussingault mourut sans les avoir répétées.

Enfin, M. Berthelot ayant démontré que l'azote libre est absorbé dans des circonstances très variées (et même par la terre, en dehors de toute végétation) ; MM. Hellriegel et Wilfarth, en Allemagne, ayant fait voir que certains microbes développés sur les racines des légumineuses les rendent plus spécialement aptes à l'absorption de l'azote libre (fait démontré depuis longtemps par Georges Ville), il se fit un revirement complet dans le monde scientifique. Georges Ville triompha sur toute la ligne. Mais ses ennemis ne l'abandonnèrent pas.

La plupart organisèrent sur ses travaux la conspiration du silence, citant même ses travaux avec éloges, mais s'abstenant de nommer l'auteur. Ce système fonctionne encore actuellement.

Les immenses travaux de Georges Ville n'ont pas seulement porté sur la science pure.

Les grandes découvertes qu'il a faites, vulgarisées par son champ d'expériences et par une série d'excellentes publications (l'École des engrais chimiques, etc.) ont transformé l'agriculture sur les points les plus importants: c'est ce qui a été parfaitement compris par d'illustres agronomes étrangers et de grands agriculteurs, en France, Belgique, Russie, Espagne, etc.

Grâce à l'intelligent appui de deux ministres, M. Duruy et, plus tard, M. Dupuy, Georges Ville a fait établir des champs d'expériences dans plusieurs milliers de communes. Ces champs ont donné de très bons résultats, tout à fait probants au point de vue de l'emploi des engrais chimiques. Ils ont été consignés dans de lumineux Rapports.

Georges Ville voulait étendre ces résultats à toute la France: ils auraient transformé l'agriculture française, comme le prouvent les immenses progrès réalisés en Russie, en Espagne, en Amérique, où d'innombrables champs d'expériences ont été créés sous l'inspiration de l'apôtre des engrais chimiques.

En parlant de l'absorption de l'azote de l'air, Georges Ville a créé la sidération, système de culture adopté maintenant par les meilleurs cultivateurs. Ce système permet de prendre à l'air la plus grande partie de l'azote nécessaire aux plantes, de façon à réduire il fort peu de chose la dépense d'engrais azotés.

Sa grande découverte des dominantes a permis de connaître quel est l'élément indispensable à chaque plante; potasse pour la vigne, phosphate de chaux pour la canne à sucre, etc. De sorte que l'on compose des engrais qui ne contiennent que les éléments utiles à chaque culture.

Il est d'ailleurs impossible, dans une courte Notice nécrologique, de passer en revue une œuvre aussi colossale qui représente plus de cinquante années de travaux,

La postérité l'appréciera et classera Georges Ville parmi les savants originaux de ce siècle et parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Ce que Lavoisier a fait pour l'oxygène, Georges Ville l'a réalisé pour l'azote : mais combien le problème était plus difficile ! La révolution agricole causée par ses travaux sera profitable à l'humanité tout entière.

En effet, suivant le mot célèbre d'Adam Smith, celui qui fait pousser deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un seul, rend plus de services à l'humanité que bien des conquérants.

Ch.-Er. Guignet, Directeur des teintures aux Manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais, ex-professeur Intérimaire au Muséum (physique végétale)

La Nature n°1244, 3 avril 1897